

Les mots magiques



inspirés de l'album de jeunesse "Le crayon magique de Malala"

Groupe LE4 de Forest
2018-2019

Formatrices : Jasmina Meskine et Béatrice Bastille et Nathalie Jabouille, stagiaire de l'IRG.

Nous remercions Nathalie, pour son investissement, son prêt de matériel, ses idées et sa motivation dans la réalisation des textes, des mosaïques et des photos.

INTRODUCTION

Ce livret a été réalisé dans le groupe LE 4 au Collectif Alpha de Forest avec les formatrices Béatrice Bastille, Jasmina Meskine et notre stagiaire : Nathalie Jabouille (I.R.G).

Cette année, nous avons choisi la lecture du livre : « Le crayon magique de Malala » (de Malala Yousafzai, prix Nobel de la Paix).

L'idée de Nathalie - notre stagiaire artiste - de faire émerger un souvenir d'enfance important, d'écrire le texte, de choisir le titre en un mot, de faire une mosaïque papier et ensuite une mosaïque en émaux de Briare, nous a enchantés.

A l'atelier d'écriture du lundi, à l'aide des séquences pédagogiques préparées et animées par Nathalie pendant plusieurs semaines, chaque participant·e a écrit un texte s'inspirant du livre relatant un souvenir d'enfance « Quand j'étais petit·e,... ». Ce travail a été réalisé en plusieurs séances pour faire émerger l'idée, la décrire, choisir le titre, l'écriture manuscrite et taper son texte à l'ordinateur.

Chaque participant recevra un livret des réalisations du groupe et sa mosaïque.

Les mosaïques seront exposées à la Maison du Livre de Saint-Gilles dans le cadre du Festival Arts et Alpha, organisé par Lire et Ecrire, où nous animerons un atelier mosaïque 'papier' à partir des textes des participants.

DEMARCHE PEDAGOGIQUE

Cette démarche s'intitule « Les mots magiques », en référence au livre « Le crayon magique de Malala » dont elle s'inspire. L'histoire a été écrite par Malala Yousafzai, une jeune fille afghane, menacée de mort par les Talibans et contrainte de fuir son pays parce qu'elle défendait le droit à l'Education pour tous.

Le livre de Malala est utilisé cette année comme support de lecture dans plusieurs groupes du Collectif Alpha de Forest.

La démarche que nous vous proposons ici se déroule en quatre phases :

- 1^{ère} phase d'émergence
- 2^{ème} phase d'écriture
- 3^{ème} phase de création
- 4^{ème} phase de diffusion

Les deux premières phases ont lieu sur le lieu de formation. La troisième phase aura lieu dans l'atelier de création de mosaïques lors du « Festival Arts et Alpha ».

Cette démarche s'adresse à des groupes à l'aise avec l'écrit (LE 3, 4 et 5) et sera proposée aux centres alpha.

Phase 1 : l'émergence

L'activité se déroule sur le lieu de formation et est animée par le formateur du groupe.

Elle a comme support une poésie d'Alfred Musset au titre énigmatique «À M.V.H. » (à mon ami Victor Hugo) qui parle d'amitié.

Déroulement de l'activité

- Le formateur écrit au tableau le titre de la démarche « Les mots magiques ».
- Chaque participant est invité à s'exprimer autour des mots magiques, à en citer. Le formateur les écrit au tableau.
- Le formateur distribue la poésie et invite les participants à la lire.
- Le formateur s'assure de la compréhension du texte auprès des participants et les invite à exprimer leurs différents ressentis.
- Les participants sont amenés à identifier le thème porteur de la poésie et à lui donner un titre en un seul mot.

Phase 2 : l'écriture

L'activité se déroule sur le lieu de formation et est animée par le formateur du groupe.

Déroulement de l'activité

- Le formateur écrit au tableau la phrase qui suit : « Quand j'étais petit, je n'ai jamais pu oublier ... ».
- Chaque participant est invité à lire, à comprendre, à se souvenir pour ensuite raconter son histoire (une anecdote, un souvenir qui l'a marqué).
- Chaque participant est invité à écrire son histoire. Le formateur veillera à ce qu'elle soit écrite au passé.
- Chaque participant donnera un titre en un mot à son récit. Ce sera son mot magique.
- Chaque participant devra mémoriser son histoire pour pouvoir la raconter par la suite.
- L'histoire sera mise au propre sur un recto-verso de dimension A5. Le mot magique sera écrit sur le recto, le texte sur le verso avec le nom du participant écrit en bas.

Phase 3 : la création

L'activité proposée ici est la réalisation d'une mosaïque en papier du mot magique de chaque participant. Elle aura lieu à la Maison du Livre, rue de Rome à Saint-Gilles le 3 mai 2019, dans le cadre du Festival Arts et Alpha, lors d'un atelier de création de mosaïques animé par la formatrice Nathalie.

Chaque formateur accompagnera son groupe lors de l'activité et co-animera avec la formatrice. Il aura en sa possession, le jour de l'atelier, les mises au propre des textes.

Déroulement de l'activité

- Chaque participant est invité à raconter son histoire et à dire son mot magique.
- Chaque participant réalisera la mosaïque de son mot magique.

Phase 4 : la diffusion

Un recueil des textes et de leurs mosaïques est réalisé, que chaque participant recevra ultérieurement.

- Les mots magiques du groupe LE4 de Forest -

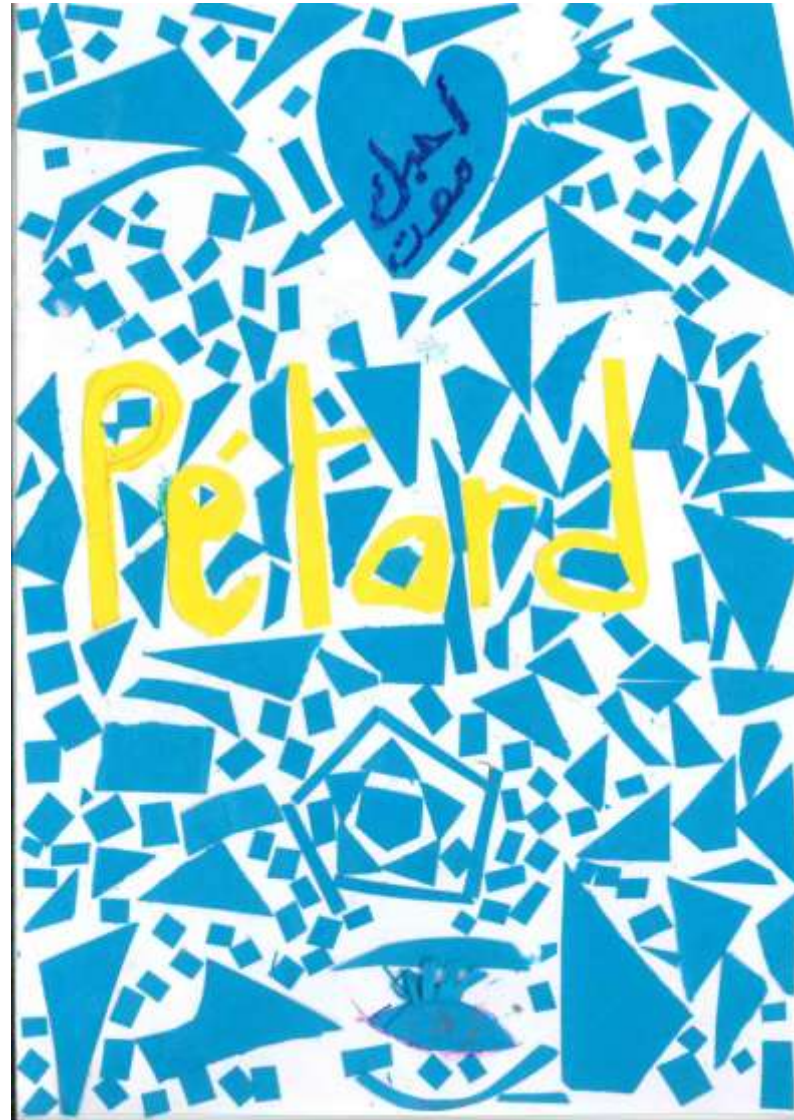




Pétard

Quand j'étais petit,
j'ai fait une grosse bêtise.
J'ai mis un gros pétard
dans la cigarette de mon père.
Quand mon père
a allumé sa cigarette,
sa moustache a brûlé.
Mon père s'est fâché
et a voulu me punir.
Mais comme il était handicapé,
j'ai pu m'enfuir
et échapper à la punition.

Shekhmous (04/02/19)

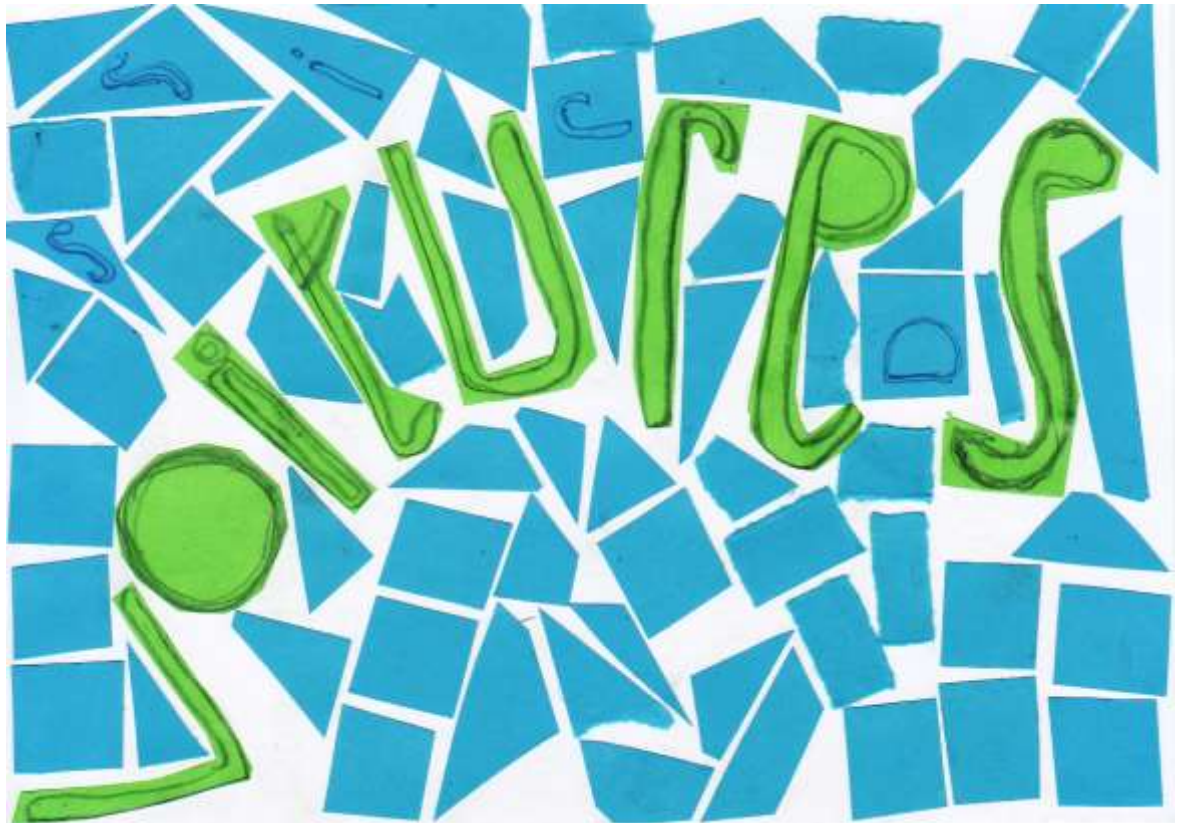




Les petites voitures

Quand j'étais petit,
je vivais au Maroc.
Là-bas, j'aimais jouer
aux petites voitures
mais je n'en avais pas.
Alors, je les fabriquais
avec des boîtes en aluminium
et je jouais dans la rue
avec mes amis.

Driss (04/02/19)





Mes amis

Quand j'étais petit,
je vivais au Maroc.
Là-bas, j'avais des amis
que je n'ai jamais pu oublier.
Un jour, mes amis et moi,
nous sommes partis à la mer
pour voir les bateaux
sortir du port.
En les regardant partir,
nous rêvions de pêcher
des gros poissons
que maman aurait préparer
pour que nous mangions
tous ensemble,
mes amis et moi.



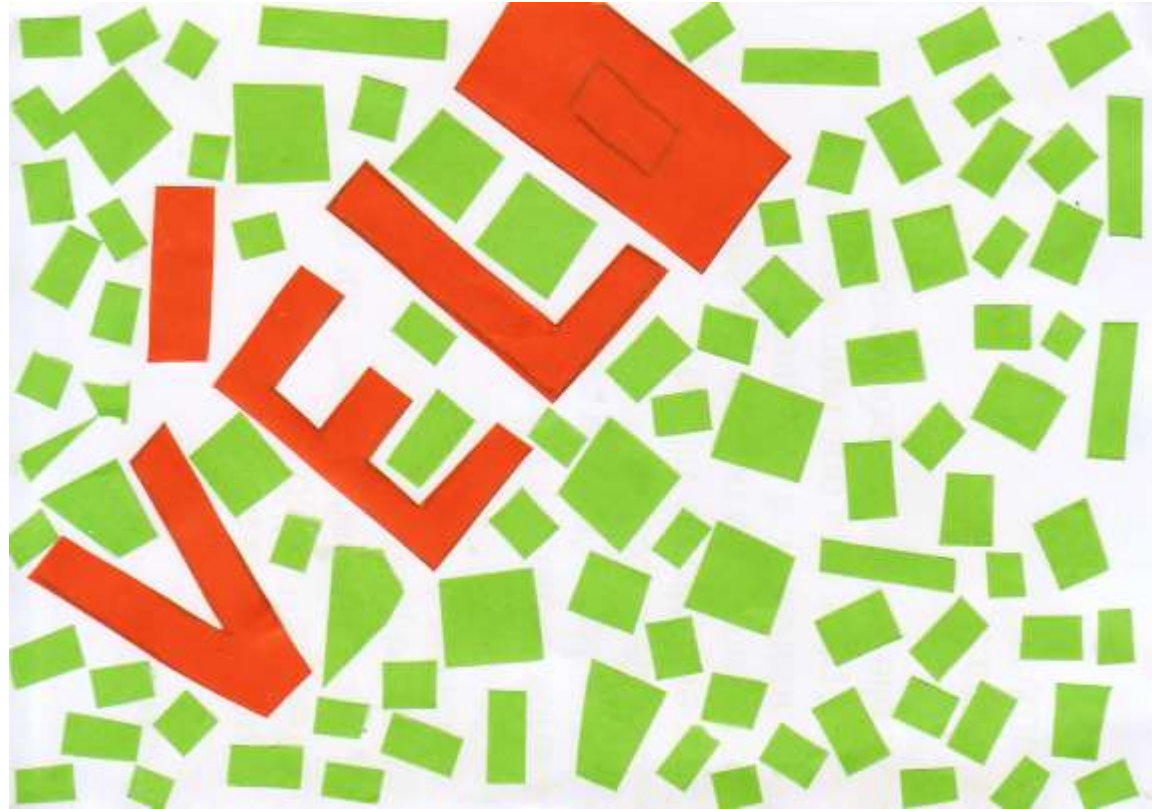
Mostafa (04/02/19)



Mon vélo

Quand j'étais au Maroc,
je faisais du vélo
et maman criait toujours sur moi.
Tous les jours,
je roulais à vélo,
toute seule,
parfois toute la journée.
J'étais libre, j'aimais partir à vélo.
J'aimais découvrir
des endroits du village.
Je regardais la nature, les arbres,
je partais loin, à l'aventure.
C'est pour cela que maman criait
car elle avait peur pour moi.

Fouzia (04/02/19)





La maison au Maroc

Je n'ai jamais pu oublier
quand je suis partie
de la maison du Maroc
en août 2003.
J'ai laissé ma famille
derrière moi
pour venir en Belgique.
C'était une grande maison
avec une terrasse
dans un village
près de Nador à Médar,
C'est un beau village.

Fatna (04/02/19)





Les plastiques

Quand j'étais petit,
j'habitais au Maroc
et je voulais jouer au ballon
avec mes amis.
Mais comme on habitait
un petit village,
on ne pouvait pas acheter
de ballon car il n'y en avait pas.
Alors un jour,
mes amis et moi avons décidé
de fabriquer un ballon.
Pour le faire, on ramassait
tous les plastiques,
on les roulait en boule
et on les attachait avec des ficelles.
C'est un beau souvenir
de mon enfance.



Mohamed (04/02/19)



Mon bébé

Quand j'étais petite,
j'avais une poupée
que je n'ai jamais oubliée.
Je l'aimais tellement
que je lui ai donné un prénom
« Mon bébé ».
Quand j'allais me promener,
j'emmenais Mon bébé
toujours avec moi
dans une poussette.
C'est un des plus beaux
souvenirs de mon enfance.

Loubna (04/02/19)





Chagrin

Quand j'étais petite,
je n'ai jamais pu oublier
la maison de ma maman.
Elle était toujours remplie
par mes frères et mes sœurs,
ce qui laissait peu
de place pour moi.
Malgré tout, aujourd'hui
quand je repense à cette maison
remplie de vie,
j'ai un immense chagrin
car depuis,
mes sœurs et mes frères
sont décédés.



Ramatoulaye (04/02/19)



Peine

Je n'ai jamais pu oublier ma sœur.
Chaque fois je pense à elle
que j'ai aimé comme
une moitié de moi-même.
Elle me manque beaucoup.
Je garde un bon souvenir d'elle
dans mon cœur.
C'était une personne généreuse,
elle donnait beaucoup
et elle n'attendait rien en retour.

Tlaitmas (04/02/19)





Maman

Je n'ai jamais pu
oublier ma maman.
Elle était gentille
et elle jouait tout le temps
avec mon frère, ma sœur et moi.
Pendant qu'elle préparait à manger,
on jouait à la Maison des dames
et à la corde à sauter
devant la maison.
On mangeait tous ensemble
le bon poisson de maman.

Kadidja (04/02/19)

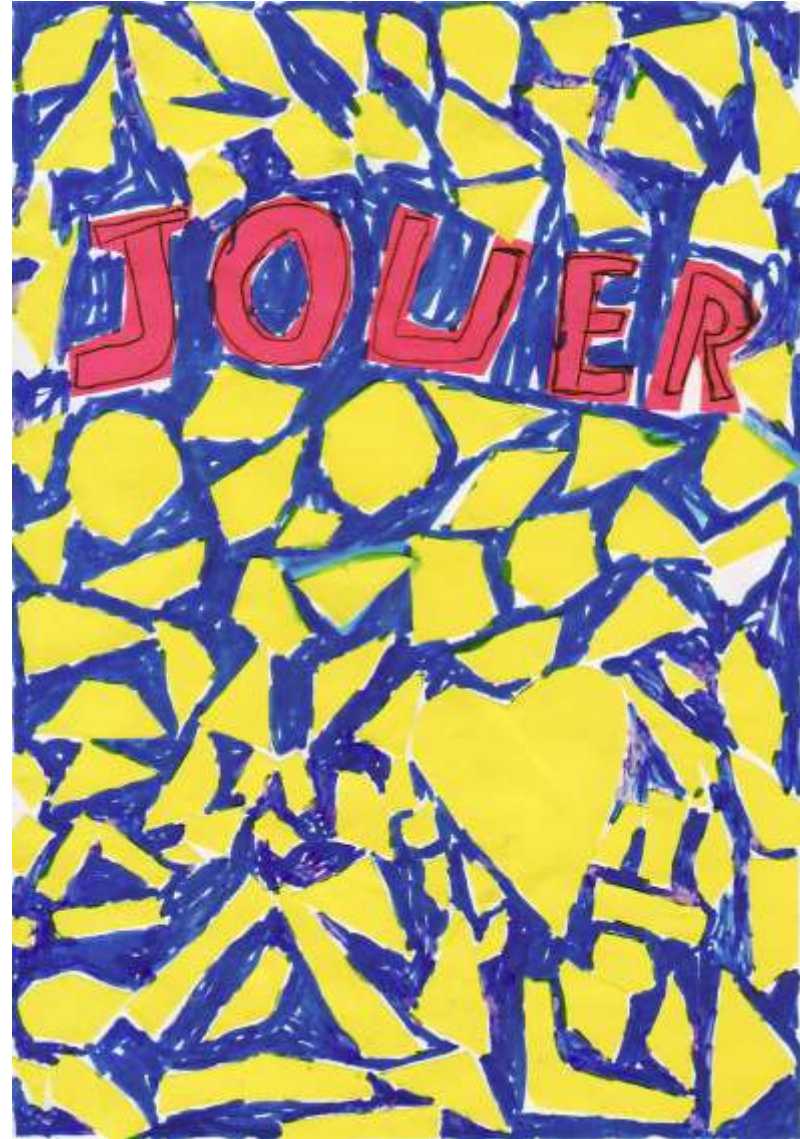




Jouer

Quand j'étais petite,
j'aimais jouer avec mes sœurs.
On avait un jeu spécial,
on jouait à la dinette
et on faisait la cuisine.
On prenait du sable
et on fabriquait avec du riz.
Après, j'allais dans la maison
de ma grand-mère
pour lui faire goûter
ce que nous avons préparé.
Ma grand-mère aimait
qu'on joue à côté d'elle
et participait à nos jeux d'enfants.
C'est un bon souvenir pour moi.

Fanta (04/02/19)





Quand j'étais petit, à l'âge de 7 ans,
je suis allé à l'école une année.
Après, je suis tombé malade pendant 3 ans.
Quand je suis retourné à l'école, j'étais plus grand,
je suis resté 3 mois parce que les gens ont commencé à rigoler de moi.
Alors, j'ai quitté l'école.
Je suis resté à la maison jusqu'à l'âge de 15 ans.
Après, j'ai commencé à travailler avec mon père dans le secteur du bâtiment.

Abdeslam



*Collectif Alpha de Forest
Av. de la 2^e Armée Britannique, 27
1190 Bruxelles*

AVEC LE
SOUTIEN
DE



Partenaire de



LE FONDS SOCIAL EUROPÉEN, LA COCOP ET LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES INVESTISSENT DANS VOTRE AVENIR.